



ALANUS DE RAEMY

APUD DOMINUM MISERICORDIA

EPISCOPUS AUXILIARIS LAUSANNENSIS, GENEVENSIS ET FRIBURGENSIS

Veillée pascale - Homélie

Fribourg, avril 2017

Pâques ou l'étonnant progrès chrétien : du lavage à sec à la plonge en eaux profondes

D'un nettoyage à sec où rien ne se mouille au lavage à la fontaine où tout passe à l'eau, il y a toute l'évolution de Moïse à Jésus.

Autant le Livre de l'Exode souligne comment le peuple d'Israël libéré de la servitude d'Egypte a pu traverser la Mer Rouge à pied sec, autant saint Paul insiste pour dire à quel point nous sommes plongés dans la mort du Christ, pour passer du péché à la vie.

Avec Moïse, le peuple sauvé l'a été sans se mouiller, « à pied sec, les eaux formant une muraille à leur droite et à leur gauche » (Ex 14,22).

Avec Jésus, les disciples sont appelés à entrer dans sa mort par le baptême, jusqu'à descendre avec lui aux « enfers », pour ressusciter, c'est-à-dire resurgir à une nouvelle vie (cf Rm 6,3-11).

C'est comme si Jésus ne voulait plus rien nous épargner. « Le disciple n'est pas plus grand que son Maître ». « On vous persécutera aussi ». « Je vous envoie comme des brebis au milieu des loups ». « Vous boirez au calice que je vais boire ». « Celui qui veut être mon disciple, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive »....etc.

Non, il ne veut rien nous épargner. Mais il veut qu'avec sa force de ressuscité nous allions nous mêler à toute humanité, même à celle qui n'en aurait plus l'aspect....

C'est comme s'il voulait nous donner ce mandat nouveau : autant j'ai pu sauver mon peuple en noyant ses adversaires, autant je veux que mon peuple nouveau plonge jusque dans les eaux où son adversaire se noie... pour le sauver, lui aussi, par ma croix : « aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous persécutent. »



Celui qui est descendu aux « enfers » pour en retirer tous les hommes avant lui, comment ne pourrait-il par nous plonger avec lui, jusqu’aux enfers de l’ennemi, pour nous y faire porter la vraie vie ?

N’ayons pas peur de notre baptême. Il nous fait vivre le vrai progrès : celui qui nous fait passer d’une simple attitude de lavage à distance, chimique et aseptisé, à une plongée dans les eaux profondes de ce monde, mais avec un amour que rien ne peut noyer. N’ayons pas peur de nous mouiller !

Il est ressuscité !

+ Alain de Raemy
évêque auxiliaire

Von der Chemischen Reinigung zum Waschbecken

Der österliche Fortschritt der Christen...

Eine chemische Reinigung, wo alles trocken bleiben kann, oder ein Waschbecken in dem alles nass werden muss: so gross ist der Unterschied zwischen dem, was das jüdische Volk nie vergessen konnte: „es zog auf trockenem Boden ins Meer hinein, während rechts und links von ihnen das Wasser wie eine Mauer stand“ (Buch Exodus 14,22), und dem was Christus erlebt und uns erleben lässt: „gekreuzigt, gestorben und begraben, hinabgestiegen in das Reich der Toten“ (apostolisches Glaubensbekenntnis).

Mit Mose wird man ganz sauber durch eine nichtwässrige Passage durch das Meer gerettet. Mit Jesus wird man, rücksichtslos nass in die Meerestiefe, in die Tiefe des Abgrundes hinein gezogen, um erst am dritten Tage aufzutauchen.

Der Christ weiss, dass wenn es um Rettung durch Jesus geht, dem Betroffenen nichts erspart werden kann. Mit Jesus wird man schon in der Taufe zutiefst getaucht: bis in sein Sterben hinein. Um sich dann, in der Kraft seiner Auferstehung, immer weiter in alles Leben, Leiden und Sterben dieser Welt hinein zu tauchen.

Man kann sogar sagen: so sehr der Herr die Ägypter damals mitten ins Meer trieb, nachdem er sein Volk vor ihnen auf trockenem Boden mitten durch das Meer gerettet hatte, so sehr gibt er uns jetzt den ganz klaren Auftrag, auch hin zum Feind, der mitten in der Flut zu ertrinken droht, hinabzusteigen, um auch ihm die rettende Hand zu bieten...



Das wird aber nur in der Kraft der Auferstehung Jesu am dritten Tag möglich, nachdem er, hinabgestiegen in das Reich der Toten, sogar allen vor ihm Verstorbenen die Türe des Himmels öffnen konnte.

Das ist christlicher Fortschritt: von einem sozusagen chemischen Heil, zu einem ständigen Tauchen in die Gewässer hinein, wo wir uns mit unseren Mitmenschen befinden. Wissend um das erlösende Ein- und Auftauchen in Tod und Auferstehung Christi, jetzt und in Ewigkeit.

+Weihbischof Alain de Raemy